

reviendrons plus tard, mais nous nous empressons de l'annoncer aujourd'hui.

Nous ne ferons qu'indiquer pareillement le n^o 6 de la *Collection lyonnaise* publiée par M. Georg, libraire, rue de la République, 65 : *Nombre des églises qui sont dans l'enclos et dépendances de la ville de Lyon*, par Isaac Le Febvre, Lyonnais, 1627, réimpression, à petit nombre, par notre habile et élégant typographe Mougïn-Rusand, sous la surveillance de M. Guigue, dont l'activité et le savoir se signalent par la publication de ces documents lyonnais.

Cette plaquette était si rare, dit M. Guigue, l'auteur était si peu connu, qu'il n'est cité ni par Bullioud, ni par Ménestrier, ni par Colonia, ni par Perneti. On voit les services que notre éminent archiviste rend chaque jour à l'histoire de notre pays.

— Un peu de politique pour varier : Dimanche, 14, au premier tour de scrutin, MM. Millaud et Vallier ont été nommés sénateurs du département du Rhône, en remplacement de MM. Jules Favre et Valentin, décédés.

— Pendant que l'Europe artistique s'émeut, à bon droit, de la vente du palais San-Donato, à Florence, et des richesses qu'il renferme : tableaux de maîtres, orfèvrerie, terres émaillées, bronzes d'art, livres du xv^e siècle, porcelaines précieuses, sculptures anciennes et modernes, étoffes des fabriques les plus célèbres, bibelots introuvables, Lyon voit partir avec chagrin le riche musée Trimolet qu'une sottise inepte lui a empêché de posséder.

C'est à Lyon que cette collection était destinée. Quand on eût refusé durement à Madame Trimolet de mettre le buste de son mari dans le salon des célébrités lyonnaises, au Palais des Arts, la veuve irritée fit son testament et légua toutes ses richesses artistiques à la ville de Dijon.

Lyon pourrait s'en consoler si on lui offrait, en échange, une collection encore plus considérable et plus belle. Mais celle-ci, on ne la lui donnera pas gratuitement comme l'autre. Par amour pour son pays et par respect pour la mémoire de son mari, M^{me} Trimollet ne demandait qu'un buste de marbre pour le peintre dont le pinceau rivalisait avec celui des maîtres flamands, et c'eût été justice. Combien la ville aurait-elle à dépenser si elle voulait acquérir les richesses entassées, rue Sainte-Marie-des-Terreux, par trois générations d'antiquaires? Nous ne